
M A N U S C R I T

LE PHENIX
de Marina Tsvetaeva
Traduit du russe par Hélène Henry

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
CENTRE INTERNATIONAL DE LA TRADUCTION THÉÂTRALE

MARINA TSVETAeva

RUS 92 N 066

LE PHENIX

Car l'homme vieux a pour
ennemis la nature entière
Casanova, Mémoires, ch.VI

Traduit par Hélène HENRY

Personnages

GIACOMO CASANOVA VON SEINGALT, à cette heure bibliothécaire au château de Dux, 75 ans, "Que suis-je? Rien. Que fus-je? Tout."

PRINCE DE LIGNE, 60 ans: la grâce - comme Casanova est la furie.

COMTE WALDSTEIN, neveu du Prince de Ligne, seigneur du château.

VIDEROL, poète de cour au château. Vil, nul, gras, fat, haineux, 20 ans.

LE MAJORDOME, protecteur et complice de Viderol.

LE CHAPELAIN, excroissance de graisse, âge mûr.

PREMIER GRAND PERSONNAGE

SECOND GRAND PERSONNAGE, momies desséchées de leur race.

VIEUX VALET DE CHAMBRE DU PRINCE DE LIGNE, on ne peut le compter parmi les domestiques.

FRANCISKA, salamandre et enfant. Visionnaire et naïve, 13 ans.

INVITEE FRANCAISE

INVITEE POLONAISE

INVITEE VIENNOISE, insensibilité d'oiseau, de femme, de femme du monde, 20 ans.

PREMIERE PRINCESSE

SECONDE PRINCESSE, poupées mal élevées.

LA GOUVERNANTE, automate.

Les domestiques:

LE CUISINIER. LE JEUNE VALET DU COMTE

LE JARDINIER. LA PREMIERE LAVEUSE DE VAISSELLE.

LE TALLEUR. LA SECONDE LAVEUSE DE VAISSELLE.

LE GARDE. LA BLANCHISSEUSE.

UN LAQUAIS.

Temps et lieu de l'action:

Premier tableau: les cuisines du château de Dux, en Bohême.

Second tableau: la salle à manger du château.

Troisième tableau: la bibliothèque du château.

PREMIER TABLEAU

LES DOMESTIQUES

*Les cuisines du château du Comte de Waldstein, à Dux. Tard le soir.
Été 1799.*

Première laveuse de vaisselle

Aï Aï Aï ! Une fois de plus!
Sitôt lavé, c'est sale encore!
Quel destin, laver la vaisselle!

Seconde laveuse

Comme on serait mieux au comptoir
De son auberge!

Première laveuse

Bien à soi!

Seconde laveuse

Servir un coup aux militaires!

Le laquais

Ma foi, toujours en ce bas monde
Les femmes resteront des femmes!
Je suis ferré sur le sujet!
Quel homme! Un asticot au sucre,
Il le goberait! Sept pâtés
D'un coup, il avale, et après,
Au lit, avec un casque à plumes!

Première laveuse

Menteries!

Le laquais

Pour moi, un pâté!

Première laveuse

J'ai un ami qui est Uhlan!
De vrai, un fameux coup de sabre!

Le cuisinier

Vous avez dîné ce soir?

Le laquais

Peu.

Temps d'abstinence! Tu devrais

Nous subtiliser la moitié

D'un chapon...

Le cuisinier

Pour la honte de

Mes cheveux gris!

Le laquais

Si ce glouton,

Ce beau décrypteur de nuages

N'y avait fait traîner ses crocs!

(Il montre un plat vide)

Propre, hein?

Le cuisinier

Quel mangeur, un génie!

Le laquais

Encore heureux qu'il ait du moins

Laisse le plat! De tous ces mets

Qu'il reste une trace!

Le jardinier

C'est la

Faute du Comte: il laisse faire.

Le laquais

Le Comte est ravi. De sa main,

Quinze fois il l'a resservi:

"Permettez-moi, mon cher ami..."

Rien que de farce, vingt cuillères!

L'autre engloutit, le Comte — encore.

(Il imite)

"Deux choses réchauffent le corps:

Un bon dîner — un peu d'amour!"

Et il va ronger un vieil os.

Première laveuse

Ca, pour l'amour!

Deuxième laveuse

N'en parle pas!

Il a de ces yeux, l'animal,

Des poignards!

Le laquais

Tu l'as dit! Des braises!

Ardentes!

Seconde laveuse

Il est bien mâchuré! —

C'est de naissance? Ou c'est la crasse?

La blanchisseuse

Non, les filles, c'est de naissance.

L'autre jour, comme je vous dis,

Il m'a refile trois ducats

Afin qu'en douce je lui fasse,

Ni vu ni connu, sa lessive,

Pour la fête, demain...

Le laquais

Clochard!

La blanchisseuse

En tout et pour tout — trois chemises!

Il a sur lui la quatrième.

Non pas du linge — des lambeaux.

Qu'on touche ça du bout du doigt,

Et ça tombera en charpie.

Ma foi, je ne sais trop qu'en faire.

Seconde laveuse

Peut-être on peut le ravauder?

La blanchisseuse

(offensée)

Je ne m'occupe pas de loques!

Le laquais

Et il ne te sussure rien

Dans les coins?

Seconde laveuse

(ricanant)

Suis-je une princesse?

Le laquais

Mon petit, ça n'a rien à voir!

Dis plutôt: trop dure, l'amandel!

Il court après tous les jupons!

Première laveuse

(à l'intention du laquais)

En tous cas il n'est pas le seul.

Le laquais

Ma beauté, chacun recevra

Selon son mérite.

Tumulte.

La blanchisseuse

Il n'y a

Pas trois ans, il les voulait toutes!

A soixante-dix ans! Sonnés!

Se mêler encore de ça!

Il n'a rien dédaigné, pas même

Mes jupons à moi!

Seconde laveuse

Et de quels

Lieux arrive-t-il?

Le laquais

Mais de tous.

Quand notre bibliothécaire,

Le Tchèque, un ivrogne fini,

S'est mis à rimer îvre et livre,

Grimoire et boire, alors le Comte

A convié cette souquenille.

D'abord ils ont dîné ensemble,

Saluts, sourires...

Seconde laveuse

Ca alors!

Le jardinier

Hier dans le parc — ordre du Comte —
On tondait les gazons. Soudain:
“Halte! Ne touchez pas aux fleurs!”
J’explique. —“Pas touche, ou je cogne!”
— “Ces fleurs-là étouffent les autres,
les fleurs cultivées...” Il saisit
Un pot plein d’eau : - “Toutes les fleurs,
Je les aime d’un même amour!”
J’ai peur pour mes dents...—” Tiens, attrappe!
Sirop d’orgeat!” Et je reçois
Au nez le contenu du pot.
J’étais trempé...Si je le prends...!

Le chasseur

Hier, c’est à moi qu’il s’en est pris:
“Pourquoi tes chiens toute la nuit
Ont-ils hurlé sous mes fenêtres?
C’est ta faute!”

Le tailleur

Il voudrait chez moi
Avoir toujours, pour se vêtir,
Crédit ouvert!

Le chasseur

Un irascible
Personnage! Oh, le regard noir
Qu’il vous lance! A l’entendre j’ai
sonné du cor sous ses fenêtres
Tout exprès...

Le cuisinier

Il est grand et fort!
Mieux vaut ne pas trop s’y frotter!

Le chasseur

Un Turc!

Le cuisinier

Hier, en pleine presse,
Il débarque, très grand Seigneur:
— Sers-moi la polenta sur l'heure!
Il gronde, un escadron en marche!
— Plaît-il? — Et des macaronis!
On crève de vos cochonnailles,
gras-doubles (tripes au lieu d'âmes),
De tous vos punchs et tous vos popes,
Vos saucissons, vos sots, vos sauces! —
Voilà l'homme!

Le laquais

Il s'est attaqué
A l'embonpoint du chapelain:
Bavard, gros lard, nourri au grain,
Un chapon, pas un chapelain!
Grand rire.
On devrait vous mettre à la broche!

La blanchisseuse

L'impie!

Le jardinier

Moi, ce serait mon poing
Quelque part!

Le cuisinier

Il s'en croit, ce gueux!

Le jeune valet de chambre

(entrant)

A l'honorable compagnie
Salut!

Les deux laveuses de vaisselle

(ensemble)

Herr Joseph!

Le jeune valet

(minaudant)

Me voilà!

J'assistais au coucher du Comte.
Le coucher s'achevait — on frappe.
Veuillez entrer! — L'Enfer lui-même
Se présente: il crie qu'on l'insulte,
Qu'on l'opprime, on l'oublie: qu'il part.

(imitant Casanova)

“ Dans la puanteur du fumier
l'Aigle n'a pas place. Voici
La clé de la bibliothèque,
Celle des manuscrits anciens...”

Le jardinier

L'impudent!

Le jeune valet

Le Comte , gêné,
Veut lui faire entendre raison.
Lui: — un petit écrivassier
Rime mon nom avec le Diable!
Hier un laquais passe mon tour
A table... Votre Majordome
M'a traité de bouffon... Cet homme
Est un voleur — pilleur de caves!
Moi, gardien des biens de mon maître,
Je n'admets pas...Le Roi lui-même,
Le roi Louis, me faisait confiance...
Et Poniatovski, en Pologne,
Me portait aux nues... Et en plus,
Je brûle mes dernières forces
A votre service...

Plusieurs voix

Et le Comte?

Le jeune valet

(riant)

Ah, le Comte? Il s'est excusé
Huit fois la semaine.

Le cuisinier

Hilarant!

Le jardinier

Grand-Ordre de ceci, cela...

Le vieux valet

(il émerge brusquement de l'ombre)

Et moi, bonnes gens, je vous dis:

Moi, j'ai blanchi sous le harnois:

Quand on n'est pas de la partie,

On ne critique pas. Je dis

Que celui là est un bon maître!

Pas un cul-terreux, un seigneur!

S'il n'a pas de quoi à cette heure,

Ce n'est pas honte, mais malheur,

Et même honneur: en des temps où

Les aigrefins sont légion, où

Même les Grands courbent l'échine...

Courber la bosse, lui, jamais,

Comme un chameau mendiant des miettes...

Les Grands, ce sont lui et mon maître!

Et tous les autres, fil!

Le jeune valet

Vieux rassot!

Prend garde, je te ferai taire!

Le vieux valet

Tais-toi, vermine!

Le jeune valet

Arrête, engeance!

Le vieux valet

Et ces manières d'autrefois!...

Il salue, on dirait un prince!

Tous les autres, à côté: fretin,

Freluquets...

Le jeune valet

C'est assez, Judas!

Le vieux valet

Des pique-assiette endimanchés,
Des rogatons!

*Entre le Majordome, bras-dessus, bras-dessous avec Viderol.
Viderol va s'asseoir à côté des laveuses de vaisselle.*

Le Majordome

(menaçant)

Quels sont ces cris?

Quel est ici le cuisinier?

Le cuisinier

(il se lève)

Moi.

Le Majordome

Que le maître à la cuisine,
C'est le cuisinier, tu le sais?

Le cuisinier

Je sais.

Le Majordome

Qu'il faut baisser la voix
Quand on est au château — tu sais?
Qui doit sur le sommeil des maîtres
Veiller?

Les serviteurs

Les serviteurs.

Le Majordome

Voilà!

Alors pourquoi ces cris d'orfraie?
Qui a commencé?

Le jeune valet

(il désigne le Vieux)

Lui!

Le Majordome

C'est toi?

Le vieux valet

Mon très cher, chez nous à Paris,
On ne dit pas *tu* aux gens d'âge.

Le Majordome

Paris est loin — le cachot, proche,
Silence alors!

Le vieux valet

Je n'ai qu'un maître:
Le Prince, Maréchal de Ligne.
Ainsi soit-il.

Le Majordome

(serrant les poings)

Et moi ici...

Le vieux valet

Seriez-vous le Sultan lui-même,
Je m'en moque!

Le Majordome

Je suis chambellan!

Le vieux valet

(imperturbable)

Chambellan, butor, c'est tout un,
Clébard reniflant aux cuisines.

Mes respects!

(il sort sans se presser)

Le Majordome

(hors de lui)

Podagre sur pattes!

Attends, faquin, que je rabatte

A coups de trique ton caquet!

(à quelqu'un, dans un coin sombre de la cuisine)

Hé! Stefan, descends à la cave!

Hans, va chercher le chapelain!

Vous tous, rompez!

(ils se dispersent)

Voyons ce plan

D'attaque. Il nous faut réussir.
Tu n'es point, mon cher Viderol
De ces bardes préhistoriques
Qui craignent de pousser Pégase
Dans les libres steppes du monde!

Viderol

(geste indigné)

Pardon! Je ne suis pas Racine
Et ni Corneille!

Le Majordome

A la bonne heure!

J'aurais préféré — c'est plus drôle —
Lui rompre les os, mais le Comte
Ne plaisante pas. Connaissant
Son humeur roide en la matière,
J'alloue à Herr Casanova
Un châtiment d'un autre genre.

Viderol

Epouser la très sainte Vierge?

Le Majordome

Non.

Viderol

Une infusion de noix vomique?

Le Majordome

Non.

Viderol

Ses manuscrits — à la poubelle?

Le Majordome

Non.

Viderol

Vider le saucier sur son crâne?

Le Majordome

(il sort de son sein le portrait de Casanova)

Tu le reconnais?

Viderol

Et comment!

Ces yeux, double brasier nocturne!

Sans doute un fils illégitime,

Ou, vu son âge, un petit-fils?

Le Majordome

Non. Lui, à l'âge des conquêtes!

Viderol

Beauté très rare en vérité!

D'où ce portrait?

Le Majordome

De son alcôve.

Pas encor rassasié de belles,

Il convie sa propre jeunesse

Dans son lit. Mais ce châtiment...

Le rosser? Non. Il est ami

Avec le vieux Prince. L'oiseau

L'a ensorcellé. C'est pourquoi...

Entre le Chapelain, accompagné d'un serviteur qui porte des bouteilles.

Asseyez-vous donc, mon bon père!

(à *Viderol*)

Le plan: d'une plume innocente

Tu gribouilleras une oeuvrette:

Pour chaque vers: une bouteille!

Viderol

Mécène!

Le Majordome

Après — Pardon aux dames,

Nous ne brillons pas auprès d'elles —

Tu afficheras ce chef-d'oeuvre

Sur la porte des lieux...

Viderol

Afin

D'attirer la gent féminine?

D'accord!

Le Majordome

Bien fleuris, les couplets!

Viderol

Ne craignez rien, je les ferai

Parfaits!

Le Majordome

Je te couvrirai d'or!

Viderol

On peut avoir confiance en moi

Pour rimer!

Le Majordome

Si tu te surpasses,

Je double mon offre.

Le chapelain

En ces lieux

L'affluence des pèlerins

Egale celle des Lieux Saints!

Le Majordome

Nous allons le déshonorer!

Viderol

Marché conclu!

Le chapelain

Mes chers enfants!

Permettez que je m'associe.

Pour bien boire, il faut être trois.

Le Saint Esprit, le Fils, le Père.

(il impose les mains sur la tête de Viderol)

Sois béni, mon fils, pour ton acte!

Viderol

Par vers, une bouteille?

Le Majordome

(attendri)

Deux!

DEUXIEME TABLEAU

LES SEIGNEURS

La salle à manger du château de Dux. Le couchant fait briller les perles au cou des belles et les facettes des coupes en cristal de Bohême. Le sourire des femmes transforme la sombre salle en parterre de fleurs. Au milieu, vêtu de son uniforme de Maréchal, l'ordre de Saint-Etienne sur la poitrine, à la main une coupe, se tient l'éternellement jeune Prince de Ligne. Et, au-dessus, spectres ressuscités par le soleil couchant — les aïeules.

Le Prince de Ligne

Les jouvenceaux, les rossignols
Chantent à l'envi vos louanges.
Mais mes frimas, mes toutes-belles,
Ne doivent pas vous rebuter.
Plus sûr et tendre serviteur
Jamais vous n'eûtes et n'aurez!
(Il lève sa coupe en direction des aïeules)
Aux roses des temps révolus!
(Il tend la coupe vers le parterre des beautés)
Aux roses du jour d'aujourd'hui!
(par la fenêtre)
Aux roses de l'été prochain!
Enchanteresses! Dans vos mains
Le poison mortel m'est nectar!
A vos aïeules! A vous!

Tous

Vivat!

Le Prince de Ligne

A leurs nièces parfumées!
(aux dames)

A la rose de France! A celle
De la belle Pologne! Heurtez
Vos coupes!

L'invitée française

A la nuit la plus blanche
De nos aïeules, Prince!

Le Prince de Ligne

(galamment)

A vous,
A votre nuit!... De tous les arts
Le plus ardu est de ne pas
Traîner sur la scène du monde!

L'invitée française

Aux cent victoires de vos lèvres!

Le Prince de Ligne

(il va vers la porte, tenant sa coupe)

Aux exploits et aux aventures!

A la porte, on voit apparaître un vieillard baigné dans la pourpre du couchant. L'apparition porte un habit doré, un gilet de velours noir, des bas blancs et des chaussures Régence à talons rouges et à boucles de brillants. Dans son visage osseux et buriné brûlent deux soleils noirs. Trois saluts à l'ancienne mode, lentement, l'un après l'autre. Toutes les observations qui suivent sont faites à voix chuchotée.

Première princesse

Comme il fait peur!

Seconde princesse

Comme il fait rire!

Viderol

(à voix forte)

Squelette ambulante! Vieille ruine!

Toute sa vie aux râteliers

D'autrui il a cherché pitance!

Bouffon et parasite ensemble,

Joueur de crin-crin...

L'invitée française, riant, lui ferme la bouche avec son éventail.

Peut-être qu'il y a un siècle

Il était beau...

(regard évaluateur)

Les yeux.

L'invitée polonaise

(même jeu)

Sans doute...

L'invitée viennoise

Les allures d'un automate!

L'invitée polonaise

Ou d'un Diable de carnaval!

L'invitée française

La superbe d'un Grand d'Espagne!

Seconde princesse

Aux pieds, des étoiles de strass!

Première princesse

Pédant — ou bien maître de danse, —

Friselis, bouillons et dentelles,

Comme une poupée d'antan!

La gouvernante des princesses

(à Videroi)

Ah!

Dites-moi, quelle est cette mode?

Videroi

Voyez l'almanach de Venise,

An mil-sept-cent quarante sept.

Première princesse

Epouvantail!

Le Prince de Ligne

(entraînant Casanova)

Très cher ami,

Veillez prendre place.

Casanova

Mais où?

Le Prince de Ligne

Il suffit d'élargir le cercle.

Casanova

Si ma morose compagnie

Ne vous fait peur...

A ce moment, le Majordome s'approche du Comte de Waldstein et se penche pour lui chuchoter quelque chose à l'oreille.

Le Comte de Waldstein

Prince, mon oncle,

Un instant!

Le Prince de Ligne

A votre service!

Le Comte de Waldstein

En riant des superstitions

Vous vous y soumettez?

Le Prince de Ligne

(avec un sourire)

Sans doute,

Comme une belle à son époux:

Bon gré, mal gré.

Le Comte de Waldstein

A table , Prince,

Nous sommes douze à ce moment.

Et si notre cercle s'augmente

D'un nouvel hôte...

Le Prince de Ligne

Assez, neveu!

Ce que vous dites est indigne

D'un Waldstein...Mais la solution

Est simple: je vais me lever,

Moi!

Le Majordome

Mais, votre Grâce, un couvert
Est mis à part pour ce Monsieur
Caso.. Casa...

(Il fait exprès de s'embrouiller)

Pour Monsieur le
Bibliothécaire!

Casanova

Aujourd'hui
Me voilà puni, vieux pêcheur,
Sans avoir pêché. Autrefois
Même en étant treizième à table
J'étais le premier, car les belles
Avaient besoin de moi. Bien mort,
Ce besoin-là! C'est la Fortune!
Vous avez fait vibrer les cordes,
Prince, de mon vieux coeur. Mais là
Je n'ai pas place...

Le Prince de Ligne

(lui posant la main sur l'épaule)

Alors je vous
Suivrai dans votre exil. Holà,
Du chablis! Sans nos glaces
Polaires ces fleurs enchantées
N'en fleuriront que mieux...

Ils s'assoient à une petite table séparée. Le Prince de Ligne emplit deux coupes.

Buvons
A la santé de deux convives
Attardés ensemble au festin...
Ami, contemporain!... Mais votre
Dîner est froid...

Casanova

(il s'enflamme)

Je n'ai plus faim.